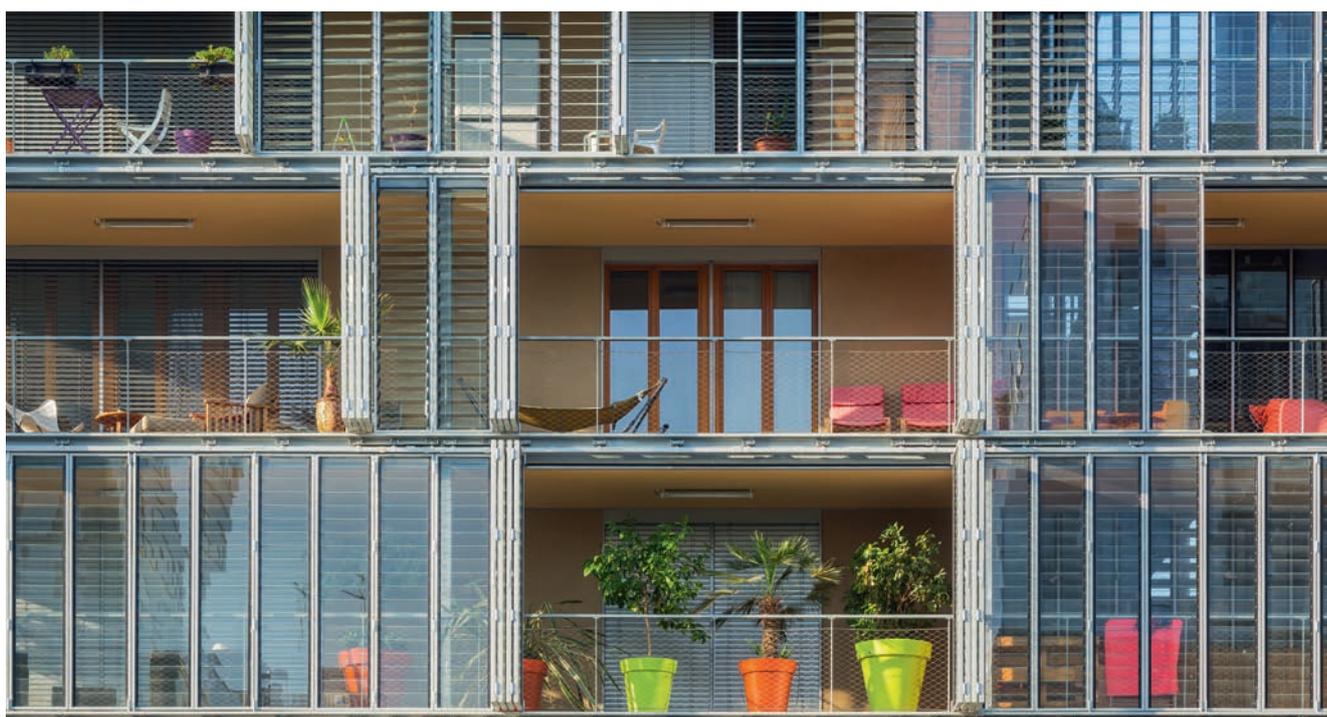


PAROLES D'ARCHITECTES

Six regards sur la fenêtre

TEXTE : LAURENCE MARTIN

Le 9 décembre, l'Association pour la recherche sur la ville et l'habitat (ARVAH) décernait ses prix de la femme architecte à six lauréates. Six regards singuliers sur les nouvelles façons de vivre et de travailler dans les bâtiments aujourd'hui. Pour clore cette année 2020 si particulière, où l'on a rongé notre frein devant nos fenêtres pendant qu'on nous conseillait de les ouvrir le plus souvent possible, elles nous livrent leur vision des ouvertures à travers l'exemple d'une réalisation.



Amplia, bâtiment à énergie positive du quartier Confluence à Lyon. ©Lipsky-Rollet architectes-Photo : Raftery.



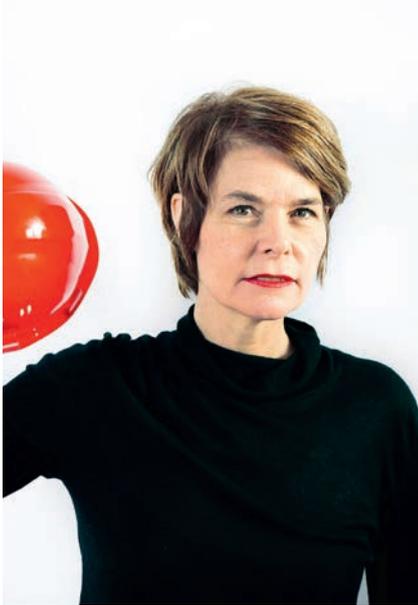
Florence Lipsky. DR.

Florence Lipsky

Prix 2020 de la Femme Architecte pour son œuvre, la cofondatrice avec Pascal Rollet de l'agence Lipsky-Rollet (1990), évoque la résidence Amplia, dans le quartier de Lyon Confluence (2012), immeuble à énergie positive de 66 logements pour les performances duquel le rôle des ouvertures et de l'enveloppe sont essentiels. Les menuiseries sont en bois-aluminium, donnant sur des balcons ou coursives protégés et ventilés par une double-peau en volets métalliques repliables à lames de verre orientables (<https://bit.ly/3nKLR93>).

« La fenêtre est définie comme un élément qui appartient au prolongement

extérieur du logement, indispensable avec l'évolution climatique. Elle doit avoir de grandes dimensions pour voir loin et haut, vers le ciel. Les habitants sont amenés à vivre plus souvent chez eux, du fait du télétravail ou d'une forme de sédentarisation forcée. Dans ce nouveau contexte social, le prolongement extérieur existe par la présence d'une enveloppe globale, flexible, adaptable. La fenêtre prend sa place dans ce micro milieu que représente l'enveloppe/façade, et parfois toit, qui doit être utilisable en toute saison. La fenêtre peut être ouverte, mi ouverte-mi fermée, ou fermée. Elle est aisément manipulable par le résident. On retrouve la baie traditionnelle en fond de loggia. »



Cathrin Trebeljahr. DR.



Sur l'ancienne préfecture de Versoix, les châssis bois-aluminium disparaissent dans l'épaisseur du béton. Architecte : Cathrin Trebeljahr. © Photo : Thomas Jantscher.

Cathrin Trebeljahr

À la tête de l'agence In_Out, un pied à Paris (depuis 2007) et un autre à Genève (2010), Cathrin Trebeljahr reçoit le prix de l'Œuvre originale pour la réhabilitation-extension de l'ancienne préfecture de Versoix (canton de Genève, 2017). Ou comment articuler les fonctions – salle de danse, conservatoire de musique, cuisine associative, restaurant scolaire – et les siècles (<https://bit.ly/3fpeTII>).

« Sur l'extension, le parti-pris est de mettre en valeur le duo béton brut/vitrage en faisant disparaître les cadres des meurtrières (entre 2,50 et 3 mètres de hauteur) comme des grandes baies ; devant les ouvrants, les garde-corps sont en verre. Je privilégie les menuiseries bois-aluminium. Ici, leurs qualités, associées au triple-vitrage, contribuent à la certification Minergie du bâtiment (Bildau & Bussman, mises en œuvre par Ateliers Casai). L'aluminium permet aussi d'absorber le

châssis dans le béton beige grâce à une finition anodisée cuivrée. À l'intérieur, l'ouvrant est affleurant et le bois, peint en blanc, s'accorde avec les murs.

Nous avons repeint les fenêtres aluminium du bâtiment XIXe, qui dataient des années 1980, mais les nouveaux chiens assis en toiture intègrent des ouvertures 1 vantail en bois-aluminium. Sur le bâtiment XVIIIe, nous avons pris soin de restaurer à l'identique les anciennes menuiseries bois. »



Sophie Denissof. DR.

Sophie Denissof

Mention spéciale du prix de l'Œuvre originale et pour son parcours professionnel, la cofondatrice de Castro Denissof Associés (1988) commente le traitement des ouvertures sur la première tour du concept Habiter le ciel, Emblématik, à Aubervilliers (2019, www.castro-denissof.com/projet/emblematik-aubervilliers). Soit 88 logements sur 18 étages qui réinventent un modèle de tour, à la manière d'un village vertical, avec des typologies multiples, de nombreux duplex, des terrasses et loggias généreuses, et des jardins communs superposés.

« Ici, les jardins, grandes loges sur 4 niveaux, les duplex et leurs loggias double hauteur créent de grandes

respirations en façade et expriment hospitalité et plaisir d'habiter, contrairement à l'empilement répétitif des tours classiques. Le carnet de menuiseries est conséquent, avec des typologies variées selon le contexte. Les baies double hauteur des duplex ouvrent sur le ciel et des vues lointaines ; la double hauteur et la profondeur des loggias offrent le confort d'un salon extérieur. Autour des jardins communs, des fenêtres en longueur permettent de concilier luminosité, intimité et vis à vis. Il y a aussi quelques fenêtres d'angle. Nous avons choisi le bois-aluminium (MÉO, NDLR) pour sa texture domestique à l'intérieur et sa durabilité à l'extérieur, dans les tonalités blondes pour le bois et mordorées pour l'aluminium. »



La tour Emblématique, à Aubervilliers, multiplie les typologies d'espaces et d'ouvertures pour valoriser l'hospitalité et le plaisir d'habiter. Architecte : Castro-Denissof Associés. Menuiseries MéO. ©Nexity/Linkcity/Epaillard Machado (photo de g.). @Benoît Florençon (photo de dr.)



L'agence Oh!Som, de g. à dr. : Baptiste Franceschi, Caroline Mangin, Marie Fade, Stéphanie Franceschi. ©Photo : Gaston F. Bergeret.

Oh!Som Architectes

Nobody's perfect. Trois femmes et un homme, Stéphanie Franceschi, Marie Fade, Caroline Mangin et Baptiste Franceschi, ont fondé en 2013 à Marseille l'agence récompensée dans la catégorie Jeune Femmes Architecte. Focus sur la Vigie de détection des feux de forêts de Figuerolles (Bouches-du-Rhône, 2014), cabanon contemporain transformiste en ossature bois avec volets et terrasse repliable (<https://www.ohsom.com/figuerolles>).

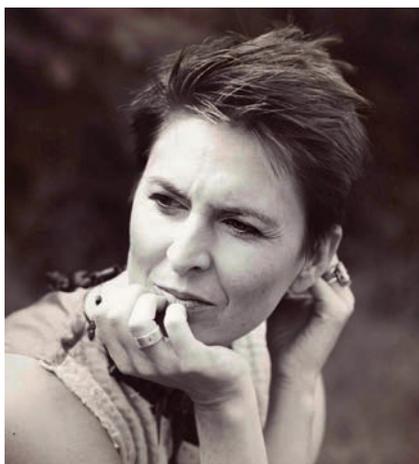
« Posée sur un promontoire naturel, la vigie de 16 m² dispose de trois orientations pour la détection et la surveillance optimales des feux. Dans ce contexte de fortes contraintes climatiques (vent et chaleur), le confort thermique et acoustique a été



La Vigie de Figuerolles, près de Marseille. Architecte : Oh!Som. ©Photo : Loïc Jourdan.

au centre de nos préoccupations. Les baies aluminium (Soleal apparent 55 de Technal) sont équipées d'ouvrants pour la ventilation naturelle et de volets papillons pour la protection solaire. La plus grande (L. 2,60 m x H. 2,40 m) donne accès à l'espace extérieur et à la terrasse d'observation. Afin d'éviter les

reflets, néfastes à la surveillance, les doubles vitrages sont inclinés à 7,97°. En hiver, la vigie est totalement refermée sur elle-même. Protégée par les volets et le système d'escamotage de l'escalier comme de la terrasse, elle joue alors le rôle de signal dans ce paysage méditerranéen. »



Anna Heringer. DR.



Au Bangladesh, la terre et le bambou du centre pour handicapés Anandaloy célèbrent la diversité.

©Studio Anna Heringer by Kurt Hoerbst.

Anna Heringer

Prix international pour son œuvre, l'architecte allemande est, à 43 ans seulement, multiprimée pour son engagement sociétal et environnemental, via l'utilisation de matériaux naturels, particulièrement la terre. Pour L'Écho de la Baie, elle commente Anandaloy, son cinquième projet au Bangladesh. Ce bâtiment

de 175 m² au sol, et une véranda à l'étage, explore les vertus plastiques et techniques de la terre en mariant la brique (fondations) et le torchis (murs) avec le bambou et la paille. Réalisé en quelques mois (décembre 2019), il abrite un centre pour personnes handicapées et un studio de production de textiles équitables (www.anna-heringer.com/projects/anandaloy/).

« Ce bâtiment célèbre la diversité, des

lignes et des gens. Les ouvertures sont non standard : rondes, rectangulaires, grandes, petites... elles sont conçues pour faciliter la circulation des personnes handicapées et dans un esprit ludique. Ici, les maisons ordinaires n'ont ni cadres ni vitrages mais, pour des raisons de confort, nous avons confectionné des fenêtres en bois, vitrées ou protégées par des volets pivotants en bois peint. »



Benedetta Tagliabue. ©Photo : Vicens Gimenez.

Benedetta Tagliabue

Prix international ex-aequo, l'architecte italienne basée dans la capitale catalane (Miralles Tagliabue EMBT) nous parle du centre Kálida (2019) de l'hôpital Sant Pau de Barcelone. Ce bijou de briques, de bois et de verre est dédié aux malades du cancer et appartient au réseau des Maggie's Cancer Caring Centre, qui prennent en compte le rôle de l'architecture dans le processus de soins.

« Le pavillon de 400 m² déploie un plan en éventail, avec une façade en arc protectrice côté hôpital, quasi aveugle mais joyeuse, en briques incrustées de céramiques. Côté parc, les façades sont largement ouvertes par de larges baies simple et double-hauteur, dont le design rythmé joue parfois avec l'évocation de branches stylisées. Selon les orientations, elles sont équipées de brise-soleil horizontaux pour tamiser la lumière extérieure mais aussi protéger des regards. Les menuiseries sont en bois, en harmonie avec le parc et une grande partie de la décoration intérieure conçue par Patricia Urquiola. Le bois est un matériau fantastique, chaleureux et extrêmement vivant, très important dans ce contexte. »

Harmonie entre intimité et ouverture au centre de soins Kálida Sant Pau de Barcelone. Architecte : Benedetta Tagliabue, Miralles Tagliabue EMBT.

©Photo : Duccio Malagamba.

